

«Le bonheur n'est pas une destination à atteindre mais une façon de voyager.»

Margaret Lee Runbeck



Campagne de financement pour la nouvelle école La Tomarine

sommaire

mot de la présidente	2
tous azimuts	2
nous étions là pour vous	3,8
j'ai aimé...	4
par Monts et par Vaux	5
virage vert... virage vers...	6
vivre ses passions	7
actualités à l'APRFAE	8-9
arts visuels	10
activités passées et à venir	11-12
chronique santé	13
nouvelles des régions	14
babillard	15
coin-détente	15



Croisière sur le Richelieu



L'association qui nous unit

ASSOCIATION
DE PERSONNES
RETRAITÉES
DE LA FAE

mot de la présidente

On avance !

«Il n'est pas nécessaire d'aller vite, le tout est de ne pas s'arrêter.»

Confucius

Une autre année chargée s'achève ! Plusieurs projets ont été réalisés à différents niveaux de l'organisation. Le bilan 2018-2019 en fera largement état. Sans trahir quoi que ce soit, en voici un très bref aperçu.

Toujours soucieuse d'assurer un recrutement constant, l'APRFAE a révisé sa stratégie mise en place depuis plusieurs années. Avec des outils d'information inédits à l'intention des futures personnes retraitées et d'autres, destinés aux syndicats et à la FAE, notre nombre de membres évolue très bien. En date du 15 mai, nous comptions plus de 1 250 inscrits alors qu'en août dernier, nous étions 1 099.

Nous avons également mis en place le nouveau régime collectif d'assurance maladie. Si la tendance se maintient, cet élément deviendra le moteur du recrutement de l'APRFAE. En date du 15 mai, nous avions recueilli près de 450 demandes d'adhésion au régime, dont celles de plusieurs nouveaux adhérents, et nous recevons des formulaires quotidiennement.

En collaboration avec la FAE, nous sommes à finaliser un dossier touchant le retour au travail de personnes retraitées. Celui-ci devrait être disponible à la rentrée. Un document d'information qui contribuera à réduire les problèmes de pénurie en éducation.

Guidés par notre technicienne en informatique, nous explorons des moyens de communications électroniques, modernes, peu coûteux et d'accès facile visant à accroître le niveau de participation des membres aux différentes activités de formation organisées par l'APRFAE et, plus particulièrement, ceux provenant des régions éloignées du Grand Montréal.

Elle travaille également à la création d'une galerie d'art virtuelle, initiée par notre Comité des arts visuels, qui sera en ligne dès ce printemps.

Plus de détails suivront à l'automne, lors du bilan.

En terminant, j'ignore quand et si l'été 2019 se manifestera, mais je désire souhaiter à toutes et tous qu'il soit excellent ! Du repos, des projets, du soleil, de la chaleur, mais juste ce qu'il faut pour rester bien, actifs et confortables ! Profitez bien de la vie !

«Peu à peu on va bien loin.»

Proverbe allemand



tous azimuts

En ce début de juin, osons espérer un peu de soleil et de chaleur...

Tout semble en veille, mais pas notre Association : l'APRFAE a été très active au cours du dernier hiver et du printemps avec la mise en place du régime d'assurances collectives et la préparation du VIII^e Congrès de la FAE à la fin juin.

Les comités ont aussi contribué à étoffer notre année. Différentes conférences sur la parité en politique et sur les paradis fiscaux ont été organisées. De plus, nous avons visité une nouvelle cabane à sucre et vogué sur la rivière Richelieu tout en découvrant un nouveau vignoble, *Le Mas des Patriotes*, grâce au Comité des activités, tandis que le Comité des arts visuels nous a fait découvrir Mugler au Musée des beaux-arts de Montréal et l'artiste J.-P. Neveu.

Les régions ne sont pas en reste ; nous vous invitons à prendre des nouvelles de chacune d'elles, à la page 14, et à accueillir la nouvelle région de Québec.

Par ailleurs, deux membres nous ont fait part de leur coup de cœur à la page 4 et vous découvrirez les passions de Michel Dubreuil à la page 7.

Finalement, Marie-Hélène Bernard, coordonnatrice à l'APRFAE, vous présente aux pages 9 et 13 des textes sur l'intelligence artificielle et sur l'âgisme qui susciteront certainement votre intérêt.

Merci à l'équipe du journal pour son travail et particulièrement à M^{me} Diane Dewar pour sa collaboration à la correction des textes cette année.

Bonne lecture et bon été !

Lucie Jobin
coordonnatrice de L'Après FAE

**Le bureau de l'APRFAE sera fermé pour la pause estivale
du 29 juin au 18 août. Retour : 19 août 2019.
Passez un bel été !**

nous étions là pour vous

Les paradis fiscaux

Le mercredi premier mai a eu lieu la rencontre avec M. Baptiste Godrie d'ATTAC-QUÉBEC concernant les paradis fiscaux. Voici un résumé de ce que nous avons appris.

Un paradis fiscal est un pays ou un territoire à fiscalité réduite ou nulle en comparaison des niveaux d'imposition existant dans les pays de l'OCDE. C'est une façon de faire sortir l'argent acquis dans un pays socialement engagé, vers un pays qui a moins de conscience sociale. Les paradis fiscaux favorisent une minorité de privilégiés et appauvissent les citoyens du bien commun. Ainsi, certains États peuvent subir de l'austérité budgétaire telle que nous l'avons déjà vécue, et même davantage. Les citoyens subissent alors des coupures dans de nombreux services, dont la santé et l'éducation.

Nous sommes également conscients de l'importance d'un virage écologique pour sauvegarder la santé de la planète ainsi que l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Les gouvernements affirment qu'ils n'ont pas les moyens financiers pour effectuer ce tournant vert. Or, les fonds existent en bonne partie dans les paradis fiscaux. Voici quelques pays en affaires avec le Canada qui peuvent servir de paradis aux biens-nantis canadiens : États-Unis, Royaume-Uni, Luxembourg, Barbade, îles Caïman, Pays-Bas, Bahamas, Irlande.

Le Canada souffre d'une perte fiscale de 5 à 8 milliards de dollars et le Québec de 800 millions. Imaginez ce que nous pourrions accomplir avec ces montants. Souvent, les riches investisseurs font du chantage en disant : «Si vous



M. Baptiste Godrie

ne voulez pas qu'on aille ailleurs, baissez-nous les impôts.» Les États-Unis les ont réduits de 49 % à 21 %, ce qui crée de la concurrence qu'on peut considérer comme déloyale. N'oublions pas que 60 familles riches possèdent 50 % de la richesse mondiale.

En somme, les compagnies devraient être redevables aux États et à leurs citoyens qui leur ont fait gagner de l'argent et leur dire plutôt merci en payant tout simplement leur dû. Gardons l'œil ouvert...

Diane Brunet,
Comité d'action sociopolitique

En route vers la parité !

En 2018, le Comité de la condition des femmes a invité madame Pascale Navarro à présenter son point de vue sur la parité en politique lors d'une conférence. Nous l'avons accueillie avec un immense plaisir le 13 mars 2019 dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes sous le thème : *Le respect, ça se manifeste!*

D'abord, il est important de prendre conscience que le Québec est en retard en ce qui concerne la parité. En 2010, celui-ci se situait au 50^e rang mondial dans ce domaine. C'est comme si on était passé tout droit! Il faut donc voir à une éducation à la parité.

Pourquoi les femmes doivent-elles en faire plus pour exercer un pouvoir? Les institutions sont régies par des codes. Dans notre système, la production des biens est au centre de tout. Avec cette vision, on a élaboré des codes et des lois. Les femmes, peu présentes dans leur élaboration, en sont pourtant l'objet.

La maîtrise de la communication se fait par le discours. La justice et la démocratie sont basées sur ce dernier, et les hommes d'autorité se sont hissés au pouvoir grâce à lui. La féminité s'est donc manifestée par le silence. Elle est devenue par le fait même l'absence de pouvoir. Encore aujourd'hui, les femmes ne se sentent pas légitimées d'exercer le pouvoir.

Le féminisme a-t-il encore sa place, considérant qu'un fort pourcentage de femmes ne s'y identifie pas? L'étiquette féministe



Lucie Jobin présente madame Pascale Navarro

est dure à porter, mais il s'avère que cette étiquette demeure très importante. Faire disparaître le mot féminisme, c'est faire disparaître le féminin. La génération actuelle de femmes est plus affirmée, plus sûre d'elle. Cependant, les modèles de militance sont plutôt anciens. Il faudra chercher ce qui nous unit pour en créer de nouveaux.

Le temps de cette conférence a représenté un intermède agréable. Madame Navarro a posé un regard positif sur le féminisme d'hier et d'aujourd'hui. Nous la remercions chaleureusement.

Danielle Paquette et Martine Roberge

j'ai aimé...

Égypte

Cet hiver, je suis allée en Égypte avec des amies de l'Association. Marie-Rose Bascaron, une collègue d'origine égyptienne, nous a organisé un merveilleux voyage. Notre guide, Ossam, éminent égyptologue, ancien professeur d'université, était une encyclopédie vivante. Je m'amusais à l'appeler le pharaon des guides. Les pyramides, les temples, les tombeaux, la vallée des rois, Alexandrie, etc., tout était fascinant. D'abord au musée du Caire et ensuite



Lise Gervais et Thérèse Hamel à l'ombre d'une pyramide

sur le terrain, nous avons plongé dans la mystérieuse histoire de l'Égypte ancienne.

Mon coup de cœur va cependant à la croisière que nous avons faite sur le Nil de Louxor à Assouan. Quelle merveille! Nous avons voyagé sur le Nil dans une felouque (dahabeya), le *Veda I*, conçue pour 20 passagers et 13 membres d'équipage. Nous avons été nourris par un chef qui aurait mérité des étoiles Michelin tant ses mets étaient sains, variés, délicieux et bien présentés. Le gâteau d'anniversaire pour ma compagne, Lise Gervais, était un pur délice. Serveurs, matelots, personnel d'entretien, capitaine étaient tous chaleureux et communicatifs. Ils aimaient rire, danser; d'ailleurs, ils nous ont fait danser. Ahmed, notre homme de ménage, nous a fait bien rire avec ses crocodiles en serviette. Nos serveurs, Mohamed Abo Alnga et Mohamed Armed Ali, étaient disponibles et donnaient un service impeccable. «Promis, tu vas revenir», m'a dit l'un d'eux. Je n'ai rien promis, mais ce n'était



Les serveurs aimaient rire et danser

pas l'envie qui manquait. Quelle joie de vivre! Celle-ci est tout à fait admirable chez ces gens qui vivent pourtant leurs problèmes, dont la baisse du tourisme; quel amour de leur métier!

Je ne saurai jamais comment étaient les Égyptiens de l'époque des pharaons, mais ceux que j'ai connus en février 2019 sont des gens adorables. Merci, Marie-Rose, de m'avoir donné l'occasion de vivre cette belle aventure.

Thérèse Hamel

Recueil *Les Sublimes*

écrit par Nathalie Plaat et illustré par Adèle Blais

Voici deux femmes qui s'unissent, une artiste-peintre collagiste et une auteure, habitées par le désir profond de symboliser l'héritage de la féminité dans l'histoire assez récente de la libération de la femme.

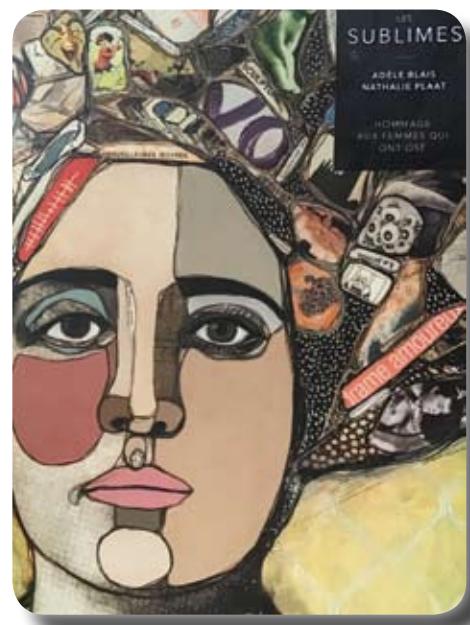
Ce recueil parle de femmes courageuses qui, malgré les enfermements de la société, ont trouvé la puissance pour demeurer elles-mêmes. Toutes, il y a moins de 100 ans, ont osé s'imposer, telles Virginia Woolf, Camille Claudel, Mileva Maric Einstein, Thérèse Casgrain, Simone de Beauvoir, Marie Curie, Audrey Hepburn, Greta Garbo, Mona Lisa, Anna Karénine, Marlene Dietrich, Madame

Bovary, Édith Piaf, Élisabeth I, Anne Frank, Joséphine Baker, Laura Secord, Mata Hari.

Il faut apprécier toute la beauté des images et s'imprégner des textes pour être touché. Il est certain que le fait de côtoyer autant de ces femmes fortes, qu'elles ont magnifiquement illustrées, nous mène à faire des parallèles avec nos propres vies et à prendre conscience que, toutes, nous sommes aussi fragiles et puissantes que ces dernières.

Ce travail à deux voix, livré dans ce livre, présente l'entièreté des femmes qui ont osé. Il est disponible à la bibliothèque de l'APRFAE.

Martine Roberge et Danielle Paquette



par Monts et par Vaux

Super voyage au Maroc !

Le voile s'est levé sur la destination de 2020 : le Comité des activités de l'APRFAE s'est penché sur plusieurs destinations qu'il a étudiées soigneusement (Tunisie, Mexique historique, croisière fluviale en Europe et Maroc). Et le gagnant est... LE MAROC !

Ce dernier a été choisi du fait de ses qualités exotiques, de la possibilité d'étendre sa durée à plus de deux semaines (21 jours), de son prix très accessible ; d'autres attraits lui ont aussi valu notre préférence : son envoûtante tournée historique, la beauté de sa nature, la nuit dans le désert dans un bivouac de luxe et l'incontournable petit séjour à la plage.

Le voyage aura lieu au printemps, du 15 mars au 4 avril 2020. C'est le meilleur temps pour voir la nature revivre au moment où la chaleur est encore tolérable.

Le Maroc présente de grands contrastes dont celui entre le désert du Sahara et les montagnes de neige (l'Atlas). De plus, on profite de l'avantage que les gens parlent tous français. Donc, pas de dépaysement au niveau de la langue. D'autre part, vous connaîtrez l'hospitalité des Marocains ainsi que celle des Berbères et des tribus du désert. Nous serons invités à une cérémonie du thé où nous pourrons découvrir les habitudes d'oxygénéation de cette tisane mentholée.



Entre Agadir et Essaouira, les chèvres grimpent dans les arganiers

À ces attraits, s'ajoute celui d'une nuit dans le désert où vous dormirez sous une tente et écoutez le calme environnant tout en admirant les étoiles en pleine nuit, comme vous ne les aurez pas vues depuis longtemps.

Nous traverserons de grandes villes comme de petits villages à flanc de montagne ou dans le désert : Casablanca, Rabat, Asilah, Tanger, Tétouan, Chefchaouen, Volubilis, Meknès, Fès, Midelt, Erfoud, Merzouga, Tinghir, Kelaa Mgouna, Ouarzazate, Taroudant, Agadir, Essaouira et Marrakech. C'est un inimitable coin du monde qui nous attend.

Nous visiterons la magnifique architecture diversifiée de ce pays. On dirait que le Maroc s'est doté du meilleur de tout, car les nombreuses guerres ont diversifié constructions et styles : vous verrez de l'art antique, de l'art portugais... pardon ! de l'art mauresque que les Portugais se sont approprié avec les azulejos (tuiles céramiques aux couleurs chatoyantes), l'architecture arabo-andalouse (de toute beauté), le style colonial (bien sûr), sans oublier le style berbère, et j'en passe.

Vous avez déjà entendu parler des riads et des casbahs. Vous vous demandez peut-être ce que c'est. Nous en verrons de toutes les sortes et nous y logerons. En général, il s'agit d'une maison construite «autour» d'un jardin. L'idée est de garder la chaleur à l'intérieur de la cour en hiver (le soleil fait le reste) et de garder la fraîcheur en été parce que ces cours sont enjolivées de tuiles, surtout au fond blanc, finement colorées.



Promenade à dos de dromadaire

Chacun y va de son imagination et de ses moyens pour décorer, avec une fontaine centrale, plantes, claires-voies, etc. Aujourd'hui, les hôteliers bâtissent des riads et des casbahs un peu plus grandes pour répondre à la demande des touristes.

Nous entrevoyons que le groupe sera constitué de 20 personnes¹, tout au plus 25. Les inscriptions commencent dès à présent. Le coût est de 5 326 \$/personne en occupation double. Il y a un « Réservez tôt » de 100 \$/personne de réduction, avant le 1^{er} août 2019.

D'autre part, si vous faites partie de l'APRFAE, il y aura en plus une réduction de 50 \$/personne que l'agence Voyages Cap Évasion nous offre.

Le dépôt demandé est de 1 000 \$/personne, payable par chèque, au nom de Voyages Cap Évasion inc., 7168, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec), H2S 3E2. S.V.P., veuillez indiquer votre nom tel qu'il est inscrit dans le passeport, votre date de naissance, votre adresse postale et adresse de courriel, votre n° de carte de membre, si c'est le cas, ainsi que votre numéro de téléphone. Joignez également une photocopie de votre passeport.

Le programme détaillé est disponible sur demande. Vous pouvez communiquer avec l'agence au (514) 389-9111 ou sans frais au 1 (866) 389-9111 en demandant Patricia (patricia@capevasion.ca) ou en allant sur le site de l'agence :

www.capevasion.ca

Comité des activités

¹ Ce prix est basé sur 20 personnes. Prévoir une majoration si moins de 20 personnes ou une augmentation du prix du carburant et/ou des taxes.

virage vert... virage vers...

Cibles ambitieuses et eau précieuse

Les scientifiques spécialisés dans l'éco-logie globale et le bien-être humain planétaire sont de plus en plus nombreux à prédire un effondrement écologique mondial entre 2040 et 2050. Parmi les spécialistes qui semblent compétents et formés pour en juger, on n'en trouve aucun qui pense que la situation écologique globale va s'améliorer. Au moment où ces lignes s'écrivent, inspirés par Greta Turnberg, des millions d'écoliers à travers le monde séchent l'école pour protester contre ce qu'ils perçoivent comme l'absence d'un avenir.

Au Québec, trois regroupements ont fait connaître leurs revendications relatives à la sauvegarde de la planète tout au long de l'hiver et du printemps par le biais de manifestations : « Devoir Environnemental Collectif» (collégial), le collectif « La Planète s'invite à l'Université » et « Pour Le Futur Mtl » qui réunit des élèves du secondaire.

Ces groupes ont réclamé des cibles ambitieuses : la mise sur pied d'un programme d'éducation à l'environnement

ainsi que l'adoption d'une loi climatique conforme aux recommandations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 degré Celsius. S'ajoutent aussi, parmi nombre de requêtes, l'interdiction des plastiques à usage unique et le retrait des investissements publics dans les énergies fossiles.

L'APRFAE a d'ailleurs participé avec ces jeunes, le 27 avril dernier, à la marche pour la planète qui a clôturé la Semaine de la Terre.

Enfin, quelques mots à propos de «l'eau» pour nous préparer à vivre un bel été.

L'eau est source de vie. Cette substance compose 75 % du corps humain. Toutes nos cellules et les liquides de notre corps sont constitués d'eau. Nous avons besoin d'en boire pour ne pas souffrir de déshydratation, particulièrement lorsqu'il fait très chaud et que nous perdons davantage d'eau à cause de la sudation. Oui, celle-ci est essentielle à la vie. Nous devons avoir accès à une eau potable exempte d'éléments pathogènes pouvant nous rendre malades, par exemple, les bactéries, les virus, les substances toxiques. Dans la nature, il y a le cycle de l'eau qu'il ne faut pas perturber. La Planète bleue et ses ressources hydriques doivent être protégées.

Au Québec, il y a notre beau fleuve Saint-Laurent. Ce fleuve fournit l'eau potable à près de la moitié de la population du Québec.

Les principales sources de pollution sont les rejets industriels et ceux venant du milieu agroalimentaire (les insecticides et les herbicides peuvent se retrouver dans l'eau à cause de l'érosion des sols). Il y a aussi les rejets domestiques.



Certains déchets et produits ne devraient pas être jetés à l'égout ni directement dans le fleuve. Plus le fleuve est pollué, moins il sera utilisable pour la baignade et plus il sera coûteux aux usines de traitement de produire l'eau potable.

De plus, il y a certaines espèces végétales et animales appartenant au fleuve qui pourraient être menacées de disparition. Par exemple, le béluga du Saint-Laurent fait l'objet d'une attention particulière depuis quelques années. Il y a même des cancers qui ont été diagnostiqués à l'autopsie de certains spécimens.

Il est donc capital de préserver les cours d'eau du Québec et de faire attention à leur qualité, puisque la plupart d'entre eux se jettent dans le fleuve Saint-Laurent. Les ressources naturelles ne sont pas inépuisables. Il en va de l'avenir de notre planète et donc de notre propre avenir.

Nous vous laissons sur cette réflexion et sur ces quelques mots de la belle chanson *À la claire fontaine* :

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné...

Bon été!

Linda Binette et Lucie Jobin



Marie-Hélène Bernard, Lucie Jobin et Christian Page à la marche pour la planète, le 27 avril dernier

Références :
 Binette, Linda (2017). *Trois défis contemporains. Production et sources d'énergie. Les changements climatiques. La pollution de l'air à l'échelle mondiale*.
 Bouguerra, Mohamed Larbi (2003). *Les batailles de l'eau : pour un bien commun de l'humanité*.
 Gouvernement du Canada, 1991. *L'État de l'environnement au Canada, Chapitre 19, Le Saint-Laurent : un fleuve à conquérir* (19-1 à 19-24).

vivre ses passions

Tout le monde a une vie intéressante. C'est pourquoi chacun de nos numéros vous présente un ou une de nos membres dont le parcours est motivé par la passion.

Le dernier maire de Schefferville

Michel Dubreuil est un homme de convictions qui a toujours eu la passion des mots et des idées. Armé de sa plume, son métier de rédacteur l'a conduit sur des chemins peu conventionnels.

MHB : Michel, présente-toi.

MD : Je suis né à Dorion et j'ai grandi à l'Île Perrot. Je suis le cadet d'une famille de six enfants et un des derniers sortis du cours classique à Valleyfield. J'ai poursuivi mes études en lettres puis en théâtre à Montréal.

MHB : Raconte-nous ton parcours professionnel, comment tu es arrivé à l'éducation.

MD : J'ai obtenu un B. sp. en Éducation culturelle en 1976, sans pour autant enseigner. Avant, j'ai fait du spectacle, joué la comédie et dirigé un théâtre de marionnettes en tournée de 1973 à 1974. Puis j'ai été scénariste à Radio-Canada de 1977 à 1982 pour la série télévisée Animagerie. Je suis devenu membre de la SARDeC¹. J'ai écrit cinq feuillets qui présentaient des animaux aux enfants, à l'aide de marionnettes. Durant cette période, j'ai acheté une vieille maison à Saint-Gabriel-de-Brandon où je me suis engagé dans la promotion touristique de Lanaudière (projet Flash) en 1982, 1983. Cette expérience m'a permis, par la suite, de fonder et de diriger la Société de développement touristique Norbec à Schefferville, au Nouveau-Québec, où je suis resté jusqu'en 1987. J'ai obtenu au total quelque 350 000 \$ pour créer 33 emplois et développer 10 projets. On a instauré un service d'information touristique et de cartographie, en plus de créer un diaporama promotionnel et développer un circuit de canot-camping. C'était axé sur le tourisme de plein air et d'aventure. Durant cette période, j'ai découvert la chasse au caribou et renoué avec la pêche, deux de mes passions. L'avant-dernière année, j'ai été élu

maire de Schefferville. Cet épisode une fois terminé, je suis revenu à Montréal. À compter de 1990, j'ai fait beaucoup de correction de textes, surtout dans le domaine de l'édition scolaire. Je me suis retrouvé chargé de projet pour des ouvrages didactiques dans plusieurs disciplines. Finalement, tout ça m'a amené à enseigner le français aux adultes, à la CSDM, de 1992 à 2018. Un long détour, il faut croire, avant de revenir pratiquement à l'enseignement...

MHB : Reparle-moi de Schefferville. Comment c'était quand tu es arrivé?

MD : Eh bien, disons qu'avec la fermeture de la minière IOC² en 1982, 70 % des résidents ont quitté la ville. La minière était propriétaire de 90 % des maisons et a payé les taxes municipales, jusqu'à ce qu'elle décide d'y mettre un terme en 1986. (Ça, je l'ignorais!) C'est alors qu'on m'a demandé de me présenter comme maire : élu avec les quatre membres de mon Conseil, j'ai découvert, à ma grande surprise, des coffres vides à l'Hôtel de ville... Aussi, quand le ministre des Affaires municipales, André Bourbeau, attitré à gérer Schefferville à la suite du retrait de la minière IOC, nous a demandé d'adopter le nouveau rôle d'évaluation pour l'année 1986 (dévaluation de 70 % en regard des propriétés et commerces, augmentation moyenne de 235 % en regard des taxes), nous avons carrément refusé... ce qui nous a valu une mise en tutelle et la Commission municipale du Québec sur le dos! Assez dur à avaler! N'empêche que mon Conseil a contesté cette tutelle devant les tribunaux... Enfin, cette saga s'est « soldée » par un



Michel Dubreuil

appel d'un fonctionnaire. On me réclamait de l'argent pour avoir perdu ma cause. J'ai menacé de tout raconter aux médias et le type a raccroché. Ça, c'est de la politique!

MHB : Dans tout ce parcours, y a-t-il quelque chose dont tu es particulièrement fier?

MD : C'est d'avoir défendu les intérêts de la communauté. À preuve, ma lettre ouverte destinée aux maires de la Côte-Nord, diffusée en mars 1987 : elle a été lue par le député Denis Perron à l'Assemblée nationale en 1990. Ça, ça a été une bonne tape sur le nez du gouvernement libéral!...

MHB : Quels sont tes projets depuis que tu es à la retraite?

MD : Trouver du monde pour pêcher et chasser. M'installer dans le Sud 6 mois sur 12.

MHB : Quels conseils donnerais-tu à tes pairs?

MD : Vivre à son rythme, sans contraintes, en toute liberté. Pour moi, la retraite, c'est de ne plus faire de concessions. J'ai quand même de la misère à y arriver. Il y a toujours un projet, la restauration de ma maison ancestrale surtout. Mais de prendre le temps de sentir la menthe sauvage qui pousse sous le vieux pommier, ça, c'est la vraie vie! Faut en profiter...

Merci, Michel. Ton parcours est inspirant!

Marie-Hélène Bernard
collaboration spéciale

¹ Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs.

² IOC : Iron Ore Company of Canada. La multinationale américaine est toujours active au Québec.

nous étions là pour vous - suite de la page 3

Féminisme et Égalité

C'était le thème de la 10^e édition de la Journée du Réseau des Femmes tenue le 25 avril 2019. Ce fut d'abord l'allocution d'ouverture et le dévoilement du nouveau logo de la Condition des Femmes, avec Joanne Bertrand, responsable du dossier de la condition des femmes de la FAE. Puis vint le panel-discussion Féminisme et égalité animé par Dorothy Alexander, présidente du Conseil des Montréalaises en matière d'égalité et de la condition féminine. Les participantes étaient Alexa Conradi, organisatrice de la Marche mondiale des femmes, auteure de l'essai *Les angles morts : Perspectives sur le Québec actuel*; Mélissa Mollen Dupuis, fondatrice de la branche québécoise du mouvement Idle no more et Florence Ashley, auteure et récipiendaire du prix de l'Héroïne 2018 de la Section LGBT de l'Association du Barreau canadien et de celui du McGill Scarlet Key 2019. La laïcité (projet de loi 21), la prostitution (décriminalisation) et le transféminisme (stéréotypes, codes et langage) constituaient la base des discussions et des échanges.

À l'heure du dîner, nous pouvions visiter les kiosques de cinq organismes : la FAE, la Ligue des droits et libertés, les Éditions du Remue-Ménage, Sex-Ed et Les 3 sex.

En après-midi, projection de deux documentaires. Le premier, *L'École du Genre*, présentait une discussion entre des parents en attente d'un enfant sur les codes appartenant aux genres : couleurs, comportements attendus, intégration des codes (répartition des rôles parentaux), jouets, monde scolaire où l'enfant n'est pas passif par rapport aux stéréotypes, l'adolescence où les deux genres doivent s'approprier les changements dans leurs corps, les sports, les risques et les métiers (différence entre les cerveaux). Le second documentaire, réalisé par la FAE, portait sur le décrochage scolaire au féminin et les conditions socio-économiques qui le provoquent : pauvreté, faible scolarisation, peu d'accès au travail, maternité précoce et père instable.

Vers la fin de l'après-midi, a eu lieu le cocktail dînatoire suivi du spectacle d'humour de l'Acadienne Coco Belliveau, dont le thème *La beauté est-elle une bénédiction?* portait sur les préjugés... et le surpoids.

Marie-Andrée Nantel
Comité de la condition des femmes



**PROFS ET
FÉMINISTES**



actualités à l'APRFAE

Dévoilement des résultats, nouvelle école La Tomarine

C'est avec fierté et émotion que le Conseil d'administration a remis un chèque symbolique d'une somme de 1 659,80 \$ à M^{me} Perpétue Sulney, le 16 avril dernier.

Cette campagne, au profit de la nouvelle école La Tomarine, en Haïti, était menée conjointement par l'APRFAE et la Fondation éducation Camp-Perrin. M^{me} Sulney, membre de l'Association, est la directrice de cette fondation qui œuvre pour la qualité et l'accessibilité de l'éducation en Haïti.

Rappelons que le village de La Tomarine avait été durement touché par l'ouragan Matthew en 2016 et que l'école avait été détruite. M^{me} Sulney a souligné de nouveau l'importance de garder l'établissement sur place afin que les enfants n'aient plus à effectuer un trajet, souvent périlleux, pour être scolarisés loin de leur domicile. « Vous aurez aidé des enfants et vous aurez contribué à sauver des vies », a-t-elle déclaré. « Les enfants ne doivent plus traverser la rivière pour aller à l'école. »



Au nom du Conseil d'administration, M^{me} Nicole Frascadore remet un chèque de 1 659,80 \$ à la Fondation éducation Camp-Perrin

Plus d'une centaine de personnes ont participé à cette campagne qui rendra possible l'achat de matériaux de construction. Cette collecte de fonds est le fruit d'une collaboration qui aura permis de rassembler les membres de l'Association autour d'un projet humanitaire dont nous pourrons voir bientôt les résultats.

Un grand merci à tous les donateurs!

Marie-Hélène Bernard

L'APRFAE au 87^e congrès de l'Acfas

Du 27 au 31 mai 2019 se déroulait, à Gatineau, le congrès annuel de l'Acfas. Cet organisme à but non lucratif contribue à l'avancement des sciences au Québec et dans la francophonie canadienne. Cet événement qui réunit des scientifiques du monde entier fait la promotion des connaissances et de l'approche scientifique, en vue d'améliorer la qualité de la vie en société. Parmi la panoplie de colloques qui avaient lieu durant la semaine, celui qui avait pour thème *Vieillissement, autonomie et interdépendance, une contradiction ?* a retenu notre attention. Notre coordonnatrice, Marie-Hélène Bernard, a assisté à la série de conférences du 30 mai sur le sujet.

La première partie du colloque a présenté l'état des connaissances dans ce domaine et situait différentes problématiques dans un cadre théorique. La deuxième partie présentait des pratiques innovantes dans les milieux. Une période de questions et des discussions avaient lieu après chaque bloc de présentations. De plus, des «aînés-témoins» étaient présents dans la salle et étaient appelés à commenter les présentations.

Marquée par la thématique de l'interdépendance, c'était un moment de réflexion sur les relations intergénérationnelles. Au cours des neuf conférences qui ont eu lieu durant la journée, des concepts tels que l'âgisme, l'autoâgisme, l'autonomie relationnelle et la méditation pleine conscience ont été explorés, pour n'en nommer que quelques-uns.

Mais qu'est-ce que l'interdépendance ? Elle est tout le contraire de l'indépendance, si chère à nos sociétés occidentales. En termes simples, on pourrait dire que c'est, dans un contexte de soins, le fait d'entretenir des relations positives entre personnes aidées et aidantes. Par extension, on pourrait parler d'interdépendance entre les générations, chacun ayant quelque chose à apporter à la société. L'interdépendance favorise la participation citoyenne des personnes aînées.

L'autonomie relationnelle est la voie d'accès vers l'interdépendance et elle apporte un éclairage nouveau sur différents champs d'intervention auprès des personnes âgées. (Il faut mentionner ici qu'il s'agissait d'un concept nouveau pour la plupart des experts et professionnels présents.) L'autonomie relationnelle est basée sur une communication interpersonnelle égalitaire entre les soignants, les patients et leur entourage. Dans ce processus, les personnes âgées sont consultées, puis écoutées, ce qui tranche nettement avec la manière actuelle de concevoir les soins. Ainsi, la personne «en perte d'autonomie», au lieu d'être simplement prise en charge par le système, participera aux décisions entourant les soins qu'elle désire. Dans cette optique, les soins sont centrés sur elle et non sur l'aspect opérationnel du processus.

Ce qui empêche l'interdépendance et l'autonomie relationnelle, c'est l'âgisme, le fait de catégoriser des personnes selon leur âge, puis d'agir avec elles selon certaines

croyances, valeurs et attitudes. Il est troublant de constater combien l'âgisme est déterminant dans le type d'interventions préconisées actuellement par le milieu de la santé.

Ce colloque avait comme objectif non seulement de nous renseigner, mais également de faire cheminer l'auditoire vers une nouvelle manière de penser la société. Les relations sociales positives sont un facteur de prévention en santé, plus efficace que le fait de bien s'alimenter ou de ne pas fumer, d'où l'importance de favoriser des contacts de qualité avec autrui, mais aussi entre les générations. Les discussions entre les intervenants et les participants ont donné lieu à des réflexions riches et porteuses d'idées novatrices, pour une société plus inclusive. Au final, plusieurs des recommandations et des idées soulevées durant le colloque sont valables pour tous et pour toutes, pas seulement pour les personnes aînées !

Ce congrès est un premier contact, pour l'Association, avec le milieu de la recherche sur le vieillissement. Cette participation nous permettra de mieux comprendre les enjeux entourant le vieillissement et de pouvoir prendre part aux débats de manière éclairée.

Marie-Hélène Bernard
collaboration spéciale

L'âgisme est le processus selon lequel une personne est stéréotypée et discriminée en raison de son âge.

(Butler, 1968, cité dans L'âgisme : comprendre et changer le regard social sur le vieillissement.)

Séminaires de planification de la retraite

Cette année, 352 personnes ont assisté à l'un des neuf séminaires de planification de la retraite organisés par l'APRFAE. On peut considérer 2018-2019 comme une année exceptionnelle à plusieurs égards. Ainsi, la demande justifiant une telle opération, le maximum habituel de 40 inscrits par atelier, a été dépassé. C'est ainsi que 58 participants se sont présentés à celui du 25 et 26 janvier 2019, ouvert à tous les affiliés. Puis, un premier séminaire a eu lieu à Québec, le 29 et 30 mars, auquel plus d'une trentaine de personnes ont assisté. Enfin, un élément important qu'il faut souligner est l'introduction de la notion d'écoresponsabilité de nos événements. Plusieurs mesures ont été mises en place à cet effet et l'ensemble a été bien reçu. Il reste encore à faire, mais nous sommes sur la bonne voie !

Les séminaires reprendront en octobre prochain, pour se terminer en mars 2020.

Marie-Hélène Bernard

arts visuels

Thierry Mugler et le couturisme au MBAM !

Le 21 mai dernier, un groupe de personnes retraitées de l'APRFAE a déambulé au Musée des beaux-arts de Montréal pour se régaler des œuvres structurales de Thierry Mugler dans le monde du costume.

C'est monsieur Mugler lui-même qui a proposé, malgré toutes les demandes reçues, d'exposer ses œuvres dans ce musée de la métropole.

Cette exposition spectaculaire réunit 140 tenues réalisées entre 1973 et 2001, en plus de nombreux accessoires, costumes de scène, clips et vidéos, documents d'archives, croquis inédits et une centaine d'œuvres signées par les plus grands photographes de mode contemporains.



Robe longue dessinée par Mugler et faite sur mesure.

Toutes les minuscules paillettes ont été peintes à la main avant d'être assemblées pour créer un miroitement chatoyant.

L'exécution de cette magnifique robe sculpturale a pris quatre années.

De Macbeth à Beyoncé, d'Elton John au Cirque du Soleil, paillettes peintes à la main, latex, plumes, métal, strass, crin de cheval, tulle, soie, crêpe, fil d'or ou feuilles d'or, pneus et cuir, sous le signe de l'étoile fétiche de Mugler, ont habillé des artistes du monde entier. Que penser de ces chaussures vertigineuses, de ces chapeaux extravagants et de ces bijoux flamboyants ? Que du bien ! Que de l'émerveillement ! Que du rêve !...

Toutes ces tenues voyageaient dans le monde de William Shakespeare, dans le royaume de la mer et sur des scènes de spectacle. Chacun de ces vêtements est une œuvre d'art spatiale illustrant tant le passé que le présent ou le futur.

En terminant, un grand merci à notre guide, M^{me} Christiane Proulx, pour sa générosité, sa disponibilité et son enthousiasme communicatif.

*Manon Labelle
responsable du Comité des arts visuels*

L'artiste Jean-Pierre Neveu dans nos locaux

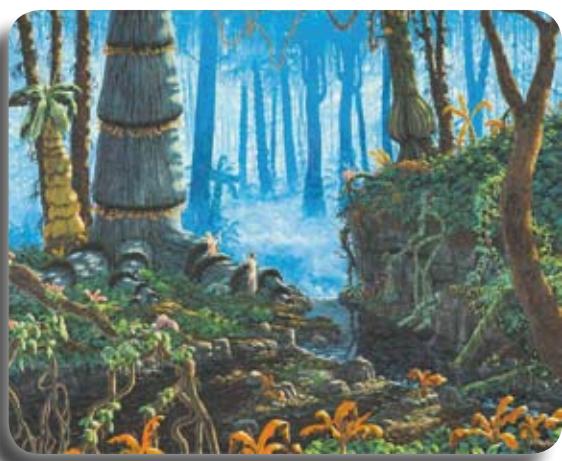
Le Comité des arts visuels (CAV) de l'APRFAE vous proposait, ce printemps, une conférence de l'artiste Jean-Pierre Neveu qui a eu un franc succès.

Cet artiste souhaite ardemment que ses connaissances soient diffusées et partagées afin que tous ses pairs artistes puissent eux-mêmes, un jour, se dépasser

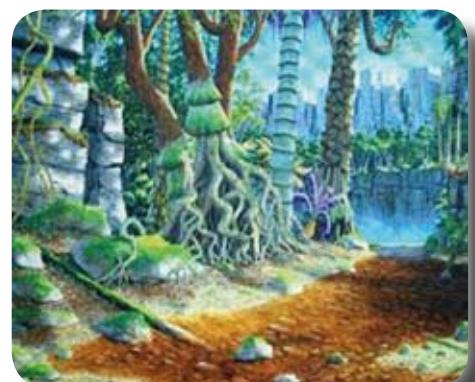
pour repousser leurs propres limites créatrices. Il nous a donc raconté son univers pictural, en trois dimensions, axé autour du Concept du développement de la distanciation et du rapprochement logique des éléments dans le champ de profondeur, par la couleur qu'il adapte à la peinture figurative.

Ses recherches démontrent l'importance d'être à la recherche de soi à travers les matériaux que la nature met à notre disposition, l'importance de l'esprit sur la matière, mais aussi l'importance de la création.

Les scènes de ses tableaux décrivent des paysages appartenant à un autre univers. Il le nomme l'Univers d'AVA ; l'univers de sa petite-fille. Cet univers de recherche s'exalte par des couleurs profondes, riches en pigments et en sensibilité. C'est un univers chaud et humide, plein de sensations toutes à la fois



Pour visiter la galerie virtuelle de Jean-Pierre Neveu, rendez-vous à l'adresse <https://www.artacademie.com/main-artistes.cfm?id=1378&p=2>



Jean-Pierre Neveu est sur Facebook :
Jean-Pierre Neveu/Artiste Peintre & Sculpteur

généreuses et fantastiques, qui découvre le futur en se basant sur un passé méconnu pour nous, mais avec lequel il est en contact et qu'il nous transmet.

M. Neveu a aussi, par l'écriture, dessiné en mots et en couleurs son univers dans un roman (de 912 pages) joliment intitulé *Le perceur d'univers*.

*Manon Labelle
responsable du Comité des arts visuels*

activités passées et à venir

À la cabane à sucre

En caravane, allons à la cabane...

La météo nous a magnifiquement choyés en ce 2 avril à *Lakabane*. Après un hiver des plus rigoureux, c'était l'endroit idéal pour nos retrouvailles printanières.

À notre arrivée, un cocher et ses deux adorables chevaux de race belge nous attendaient pour un petit tour émoustillant. Nous, les joyeux troubadours, avons eu droit à un massage intensif du dos et des reins.

À l'intérieur, dans une salle spacieuse, l'atmosphère était conviviale. Une bonne odeur de cuisine d'autan nous a mis l'eau à la bouche. Sur chaque table, un petit sac à surprise a piqué notre curiosité; il était rempli de délicieux petits pains chauds. Les plats, servis à température parfaite, se

passaient d'un convive à l'autre. La touche du terroir a suscité nombre d'éloges. Tout était d'un goût exquis.

On pouvait jaser à notre guise : même si on était 55 personnes, l'atmosphère restait intime, grâce à l'espace bien aménagé. Les desserts ont fait honneur à la qualité du repas : crêpes, tartes au sucre, poudings chômeur. Même ceux qui n'ont pas la dent sucrée n'ont pu résister à la tire.

Question de prendre un peu d'air, plusieurs invités se sont dirigés vers la fermette. On se croyait à *Fort Boyard*. Le défi était de se rendre à destination en marchant dans la boue sans qu'elle saisisse nos bottes et les garde. Les vainqueurs ont eu la possibilité de voir les poules et



Repas à *Lakabane*

les coqs punks, les canards et les oies. Dans l'étable, l'alpaga donnait des bisous à ceux qui osaient s'en approcher. Les agneaux aussi semblaient heureux que l'hiver soit terminé!

L'après-midi, Galarneau a pris de la vigueur et a fait monter le thermomètre à 10 °C. La température ressentie était d'un beau 20 °C, alimentée par l'euphorie, la tire et les rires.

Merci au Comité des activités pour cette journée plus que parfaite !

Danielle Thivierge-Brisson
collaboration spéciale

Croisière et vignoble

Cette année, le Comité des activités nous a organisé une sortie nationale de fin d'année des plus agréables alliant détente, histoire, bonne bouffe et dégustation d'excellents vins.

Au nombre d'environ 80 personnes, les deux groupes ont vécu les activités dans un ordre différent, mais ont apprécié tout autant la partie sur l'eau que celle sur terre.

À la marina de Saint-Jean-sur-Richelieu, nous sommes embarqués sur le *Pierre Le Moyne d'Iberville*, le seul bateau de mer à naviguer sur la rivière Richelieu, et nous avons remonté la rivière vers le sud jusqu'à Sainte-Anne-de-Sabrevois. Fait à noter, elle est la seule rivière du Québec qui coule du sud au nord. Sous le soleil timide, debout sur le pont extérieur du bateau, un guide nous a entretenus de la géographie des lieux, de sa faune et de sa flore ainsi que des faits historiques qui s'y sont déroulés. Nous avons appris, entre autres choses, que la rivière Richelieu abrite la plus importante population de chevaliers cuivrés, poissons appelés

localement carpes de France; ses rives marécageuses sont, de plus, l'habitat de la tortue serpentine.

Le dîner au restaurant *Le Bleumarin* de la marina a réuni les deux groupes et comblé les appétits de tous dans une ambiance festive.

Le premier groupe avait débuté la journée par une visite du vignoble *Le Mas des Patriotes* situé à l'Acadie près de Saint-Jean-sur-Richelieu tandis que le deuxième groupe y terminait la sienne. La vigneronne, Mme France Cliche, nous a accueillis avec chaleur et nous a raconté l'histoire de son vignoble depuis le début, des efforts déployés pour faire de ses vins des produits de qualité, assemblés et vinifiés selon une méthode culturelle raisonnée sans herbicide ni insecticide. Ce vignoble est d'ailleurs en attente d'une certification d'agriculture biologique. Nous y avons dégusté six de ses vins (rosés, blancs et rouges); plusieurs en ont profité pour faire des provisions en vue de l'été qui vient.

Diane Chabot, collaboration spéciale

De petits déjeuners pour BLLMV

Mercredi le 25 septembre 2019 : une nouvelle date à placer au calendrier pour se retrouver au petit déjeuner. C'est au restaurant *Allô! Mon Coco*, au 5405, rue des Jockeys, coin boul. Décarie et rue Jean-Talon O. (métro Namur) que nous nous retrouverons pour jaser du magnifique été que nous aurons passé! N'oubliez pas qu'il y aura toujours le *Kitchen 73*, mardi le 22 octobre, pour celles et ceux qui préfèrent les grands espaces de Laval. Et cet hiver, nous glisserons et patinerons toutes et tous vers le *Coco Gallo*.

Jean-Pierre Julien

Le Maroc : dates à retenir 15 mars au 4 avril 2020

Le voyage au Maroc est organisé pour les membres de l'APRFAE et leurs amis, la priorité étant accordée aux membres et aux membres associés. Le coût du voyage est de 5 326 \$. Un « Réservez tôt » accorde une réduction de 100 \$ à ceux et celles qui donnent un versement avant le 1^{er} août 2019.

CALENDRIER PROVISOIRE DES **activités** ANNÉE 2019-2020¹

<http://aprfae.com/activites/>

DATE	ACTIVITÉ	NATIONALE	RÉGIONALE	RESPONSABLE
Mercredi 25 septembre	Déjeuner au restaurant Allô! Mon Coco (métro Namur)		BLLMV	Jean-Pierre Julien
Lundi 7 octobre	Rallye Montréal souterrain et dîner au restaurant Les 3 Brasseurs	X		Sylvain Chartier, Gianfranco Pennino
Mardi 22 octobre	Déjeuner au restaurant Kitchen 73, à Laval		BLLMV	Danielle Tremblay
Mardi ou mercredi 12 ou 13 novembre	Assemblée générale	X		CA
Jeudi 5 décembre (à confirmer)	Dîner à l'ITHQ		BLLMV	Lise Gervais
2 ^e semaine de décembre	Souper de Noël		Outaouais	Bernard Gendron
Jeudi 23 janvier	Déjeuner au restaurant Coco Gallo		BLLMV	Jean-Pierre Julien
15 mars au 4 avril	Voyage au Maroc	X		Marie-Rose Bascaron
Avril (à déterminer)	Cabane à sucre		BLLMV	Marie-Rose Bascaron
Jeudi 7 mai	Dîner au homard		BLLMV	Marie-Rose Bascaron
2 ^e semaine de mai (date à déterminer)	Souper à la Table des Trois Vallées		Outaouais	Bernard Gendron
Début juin	Sortie nationale de fin d'année	X		Lise Gervais
2 ^e semaine de juin	BBQ-Retrouvailles		Outaouais	Bernard Gendron
Outaouais, 4^e mercredi du mois, petit-déjeuner au restaurant Ben & Florentine, 9 h 30, responsable Bernard Gendron				
Haute-Yamaska, 4^e jeudi du mois, petit-déjeuner à 10 h				

Jean-Pierre Julien, retraites@aprfae.ca

juin 2019

¹ Le calendrier permanent sera publié en octobre 2019. À noter que certaines dates pourraient changer de une ou deux journées, le tout étant sujet à confirmation avec les organismes en cause. Vous pouvez toujours consulter le calendrier sur le site Internet de l'APRFAE.

LE GRAND RALLYE URBAIN SOUTERRAIN

Une journée sous Montréal à explorer ses trésors artistiques et historiques. Vous devrez utiliser vos compétences sportives, historiques, architecturales, mathématiques, géographiques, linguistiques et bien plus.

Vous devrez utiliser vos capacités physiques pour vous mouvoir sous les rues de Montréal.

Les plus grands explorateurs d'entre vous seront récompensés. Qui sera la ou le Indiana Jones de l'APRFAE ?

Nul besoin de vêtements trop chauds, l'exploration se fera uniquement à l'intérieur. Oui, une journée sans se faire geler.

Le départ se fera d'une station de métro et se terminera à la brasserie Les 3 Brasseurs, face au centre Eaton.

Il y a un trajet pour les intrépides et un autre plus court et plus relaxant.

Les détails suivront. Réservez votre journée.

DATE : 7 OCTOBRE 2019

chronique santé

L'intelligence artificielle, c'est quoi ?

Saviez-vous que Montréal est un leader mondial dans le développement de l'intelligence artificielle (IA) avec plus de 300 chercheurs et des infrastructures uniques au monde? Mais qu'est-ce au juste que l'intelligence artificielle?

L'IA est un sujet qui ratisse large. Les domaines appelés à évoluer grâce à l'IA sont nombreux : santé, agriculture, énergie, finances, commerce, distribution, transport, intelligence des objets, robotique, etc. Mais ce qui est particulièrement intéressant à l'égard du vieillissement de la population, c'est que l'IA génère beaucoup d'espoir pour le système de santé.

L'intelligence artificielle est « l'ensemble des théories et des techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence »¹. Par extension, elle désigne la construction de programmes informatiques qui effectuent des tâches qui sont, pour l'instant, accomplies de façon plus satisfaisante par l'homme. Ces tâches font appel à des processus mentaux tels que l'apprentissage perceptuel, l'organisation de la mémoire et le raisonnement. L'IA trouve son point de départ dans les années 1950 alors que des scientifiques, comme Alan Turing, se demandent si une machine peut penser.

L'IA évolue rapidement. Dans certains cas, ce qui était autrefois considéré comme de l'intelligence artificielle est maintenant intégré dans les mœurs. Par exemple, la recherche d'un itinéraire n'est plus considérée comme de l'IA depuis que des applications sont dotées d'algorithmes pour résoudre ce genre de problème.



L'IA et la santé

Voici quelques-unes des applications de l'IA dans le domaine de la santé.

Un premier champ d'activité consiste en l'analyse de données à grande échelle, dans le but de mieux gérer le système de santé. Par exemple, on pourra répondre plus rapidement à des questions comme celles-ci : quels sont les cliniciens présents et à quel moment le sont-ils? L'IA permettra également de partager les informations entre les acteurs du système de la santé, comme les pharmacies, les laboratoires et les centres d'imagerie, pour une meilleure coordination des interventions.

Un autre domaine concerne le traitement des données à des fins de diagnostic et de recommandation de thérapies. Par exemple, dans le cas d'un cancer, l'IA permettra bientôt de diagnostiquer plus rapidement l'apparition de la maladie et de prévoir avec plus de précision son évolution. Pour parvenir à cet objectif, la machine analysera les données avec une grande rapidité, puis en fera une lecture « croisée » de toutes les sources de renseignements disponibles. Autrement dit, les logiciels vont analyser plus d'informations qu'un être humain pourrait lui-même en digérer dans un délai raisonnable, tout en minimisant les risques d'erreur et les facteurs qui pourraient fausser l'interprétation de ces données. Ainsi, les observations provenant de milliers d'individus et portant sur les images obtenues par la radiologie seront comparées aux renseignements sur l'environnement, la génétique, l'historique du patient, etc.

Les équipes pourront alors utiliser ces informations afin de choisir le traitement approprié, sa durée, la fréquence la mieux adaptée au patient, et ce, dans un délai plus court. Auparavant, cette démarche aurait nécessité les avis de plusieurs spécialistes et des rencontres

de gestion de cas, ce qui signifie temps, discussions et risques d'erreurs tributaires des facteurs humains tels que la fatigue ou les biais perceptifs.

Une autre sphère d'application de l'IA concerne le développement et l'utilisation d'objets connectés, tels que les défibrillateurs cardiaques et les téléavertisseurs de chute. Combinés à l'IA, ces outils offrent des perspectives intéressantes. Qu'est-ce qu'un objet connecté? C'est un objet qui peut transmettre de l'information (c.-à-d. des données) via Internet. Il sera effectivement possible de récolter plusieurs informations provenant de tous ces appareils, pour déterminer ensuite quels usages seront pertinents.

Une dernière piste prometteuse est l'utilisation de robots, en complémentarité avec les traitements traditionnels ou utilisés en prévention dans les cas de perte d'autonomie. Un robot pourrait, par exemple, rappeler à une personne âgée de prendre ses médicaments, ou divertir une personne seule. Des robots sont d'ailleurs utilisés en thérapie relationnelle individuelle pour des maladies telles que l'Alzheimer, avec des résultats très positifs.

Tous ces exemples ne sont bien sûr qu'un bref récapitulatif des multiples possibilités de l'intelligence artificielle. Pour l'instant, l'élaboration d'outils analytiques de ces données représente encore un défi. Mais un défi encore plus grand réside dans la protection de ces données massives, vu la quantité phénoménale d'informations qui doivent être mises à la disposition des chercheurs. C'est là le côté sombre de l'IA, car elle représente une menace pour la protection de la vie privée. Le développement de l'intelligence artificielle en santé suscite plusieurs questions éthiques...

Pour conclure, mentionnons que selon les chercheurs, l'utilisation fructueuse de toutes ces données se fera sur le terrain avec la participation de la population et des patients. Comme quoi l'être humain devra demeurer au cœur des processus dans le domaine de la santé!

Marie-Hélène Bernard
collaboration spéciale

nouvelles des régions

Haute-Yamaska

En 2018-2019, nous avons eu une année remplie d'activités en Haute-Yamaska. Nous l'avons commencée en plein mois de juillet avec une cueillette de bleuets; elle s'est poursuivie par un pique-nique à la bleuetière *La grande bleue* où nous avons passé une journée très agréable.

En septembre, nous avons mis sur pied un Comité des activités formé par Anise Bourassa-Lamy, Monique Benoit, Hélène Goasdoué, Priscille Lafontaine et Sylvain Ostiguy.

En plus de participer aux déjeuners mensuels qui nous ont fait découvrir ou redécouvrir différents restaurants de la région, les membres ont eu l'occasion de participer, en septembre et en octobre, à la *Marche pour la paix* et à la *Grande marche du défi Pierre Lavoie* qui ont eu lieu à Granby.

Monique Benoit nous a également conviés à deux activités de danse folklorique pendant lesquelles nous avons pu «lâcher notre fou». Cette fois, un dîner a conclu chacune des activités.

En février, nous avons eu la visite de notre présidente, Nicole Frascadore, qui nous a entretenus du nouveau régime collectif d'assurance, réunion au cours de laquelle nous avons fait une collecte spéciale pour la reconstruction de l'école *La Tomarine* en Haïti.

Enfin, au moment où j'écris ces lignes, deux activités sont encore prévues, soit un dîner de fin d'année à l'école hôtelière du Campus Brome-Missisquoi et une initiation au «pickleball».

Martine Roberge



Réunion d'information en Haute-Yamaska sur le nouveau Régime d'assurance collective de l'APRFAE

I Traduction française de «pickleball» : tennis léger.

Outaouais

Le mardi 14 mai a eu lieu le souper annuel à *La Table des Trois Vallées*. Trente personnes y ont dégusté un merveilleux repas confectionné par les élèves en cuisine de l'École hôtelière de l'Outaouais.

La dernière activité avant l'été, pour les retraités de l'APRFAE, s'est déroulée le jeudi 13 juin, à l'école secondaire de l'Érablière autour d'un BBQ-Retrouvailles agrémenté d'une initiation au «pickleball» pour les personnes intéressées.

Un chaleureux merci à tous les membres du Conseil d'administration régional, Francine Tremblay, Diane Ross, Francine Chénier, Lise Dompierre, Micheline Manseau, Bernard Gendron et Jacques Dupont, pour le travail effectué et le temps qu'ils ont consacré au déroulement des différentes activités.

À l'automne, celles-ci vont se poursuivre et de nouvelles s'y ajouteront. Surveillez vos courriels pour les connaître et pour planifier votre agenda afin d'y participer et de revoir des amis.

Bon été à tous!

Jacques Dupont



Souper annuel à *La Table des Trois Vallées* en Outaouais

Québec

Comme vous avez pu le lire dans le dernier numéro de *L'Après FAE* de mars 2019, nous accueillons une nouvelle région au sein de l'Association.

L'APRFAE veut d'ores et déjà souhaiter la bienvenue aux nouvelles et nouveaux membres retraités de la région de Québec qui prendront leur retraite en juin 2019.

Nous vous invitons à participer aux activités de notre Association et à envisager de faire état de vos projets dans le prochain numéro du journal à l'automne prochain.

Lucie Jobin, coordonnatrice du journal

Solution des jeux de la page 15 :

4	5	6	7	8	9	1	3	2	7	5	4
8	1	9	6	3	2	7	5	4			
3	7	2	1	4	5	6	9	8			
5	2	3	4	9	7	8	1	6			
7	9	8	3	1	6	4	2	5			
6	4	1	2	5	8	3	7	9			
9	8	4	5	7	1	2	6	3			
2	3	7	9	6	4	5	8	1			
1	6	5	8	2	3	9	4	7			

jeu 1 facile

1	8	2	5	9	6	4	3	7
9	7	6	4	3	1	2	5	8
4	3	5	8	7	2	6	1	9
8	2	3	9	6	7	5	4	1
7	1	4	2	5	3	9	8	6
6	5	9	1	8	4	7	2	3
5	6	7	3	2	8	1	9	4
2	4	8	7	1	9	3	6	5
3	9	1	6	4	5	8	7	2

jeu 2 moyen

coin-détente

Sudoku

jeu adapté par Huguette Desrosiers Grignon

Pour compléter la grille 9 x 9 d'un jeu, utiliser tous les chiffres 1 à 9 par colonne, par rangée et par grille 3 x 3. Chacun de ces chiffres apparaît une seule fois par colonne, par rangée et par grille 3 x 3.

		6				3		7
2	3			6			8	
		4		1				
9								2
5		3	4					
1			1		6			
4			7				3	

Jeu 1 facile

		1			5			2
4			7			3	6	
5								9
		5						
5			8					3
8			2		3			
3			6					4
7	6			1		5		
1			5		4			

Jeu 2 moyen

numéros à conserver :

APRFAE.....514 666-6969

.....sans frais 1 877 312-1727

La Capitale - Régime d'assurance collective APRFAE (contrat 109995)

..... 1 800 463-4856

La Capitale - ass. générales (contrat 1275).....1 844 928-7307

Caisse Desjardins de l'Éducation.....514 351-7295 ou 1 877 442-3382

Retraite Québec (CARA)514 873-2433 1 800 368-9883 ou 1 800 463-5185

RAMQ.....514 864-3411 ou 1 800 561-9749

SAAQ.....514 873-7620 ou 1 800 361-7620

Sécurité de la vieillesse1 800 277-9915

Crédit d'impôt514 864-6299 ou 1 800 267-6299

Office de protection des consommateurs.....514 253-6556 ou 1 888 672-2556

Références-Aînés.....514 527-0007

Membres du Conseil d'administration et des différents comités 2018-2019

Le conseil d'administration composé de sept postes :

Nicole Frascadore à la présidence

Jacques Dupont à la vice-présidence au secrétariat

Michel Paquette à la vice-présidence à la trésorerie

Jocelyne Dupuis administratrice à l'action sociopolitique et à l'environnement

Lise Gervais administratrice à L'Après FAE

Jean-Pierre Julien administrateur aux activités

Martine Roberge administratrice à la condition des femmes

Comité des finances :

Michel Paquette, Suzanne Desaulniers, Michel Dounavis, William Fayad

Comité des statuts :

Jacques Dupont, Jean Lavallée, Martine Roberge

Comité des élections :

Michel Tremblay, président Thérèse Hamel, Charles Sajous

Comité de la condition des femmes :

Martine Roberge, Marie-Paule Bélec, Michelle Giard, Lucie Jobin, Marie-Andrée Nantel, Danielle Paquette

Comité d'action sociopolitique :

Jocelyne Dupuis, Siham Abou Nasr, Diane Brunet, Christian Page, Badiâa Sekfali, Josée White

Comité de l'environnement : Comité du recrutement :

Jocelyne Dupuis, Siham Abou Nasr, Linda Binette, Michelle Giard, Hélène Martel, Badiâa Sekfali

Comité des activités :

Jean-Pierre Julien, Marie-Rose Bascaron, Lise Gervais, Danielle Tremblay

Comité des arts visuels :

Nicole Frascadore, Manon Labelle, Carmen Neault, Gilles Therrien, Alain Tremblay

Comité du journal :

Lise Gervais, Claude Belcourt, Huguette Desrosiers Grignon, Michel Dubreuil, Lucie Jobin

babillard

La Philharmonique de Saint-Hyacinthe

Mardi 25 juin, 19 h à 20 h 30 :

Julie Goupil (chanteuse)

Les Beaux Mardis de Casimir

Parc Dessaules, Saint-Hyacinthe

Dimanche 21 juillet,

11 h à 12 h : Parc Victoria, Granby

14 h à 15 h 30 : Parc Davignon,

Cowansville

Harmonie de Granby

Dimanche 30 juin, 14 h à 15 h 30 :

Parc Davignon, Cowansville

Dimanche 7 juillet, 11 h à 12 h :

Parc Victoria, Granby

Stage Band de l'Harmonie de Granby

Dimanche 14 juillet, 14 h à 15 h 30 : Parc Davignon, Cowansville

Samedi 20 juillet, en soirée (la fermeture) :

Festival des Mascottes Rue Principale, Granby

Dimanche 28 juillet, 13 h à 14 h : Parc Dreamland, North Hatley



Atelier d'acrylique liquide, février 2019
Loraine Séguin, Badiâa Sekfali, Lucie Jobin et,
derrière la caméra, Carmen Neault



Conférence du 14 mars 2019
Nicole Frascadore, Pascale Navarro, Joanne Bertrand



Région BLLMV, dîner au *Crescendo*, mars 2019



Conférence sur les paradis fiscaux, mai 2019



Cabane à sucre, avril 2019



Croisière sur le Richelieu, juin 2019

N'hésitez pas à nous faire parvenir des articles, des annonces : concerts, expositions, conférences, voyages, etc.
Nous nous ferons un plaisir de vous publier.



Le journal de l'APRFAE
Infographie :
Danielle Turgeon

APRFAE
8550, boul. Pie-IX, bureau 100
Montréal (Québec) H1Z 4G2

Téléphone : 514 666-6969
sans frais : 1-877-312-1727
Télécopieur : 514 666-6770
Courriel : retraites@aprfae.ca

www.aprfae.ca

